



ABONNÉS

PATRIMOINE - Saint-Varent

« Parfois, nous sommes un peu des MacGyver » : un changement de cloche de haute volée dans cette église près de Thouars

« Parfois, nous sommes un peu des MacGyver » : un changement de cloche de haute volée dans cette église près de Thouars



La vieille cloche a été extraite par une trappe en bois afin d'être transportée au sol en toute sécurité et de laisser la place à sa remplaçante toute neuve.

© (Photo NR)

Par RÉDACTION

Publié le 21/06/2026 à 13:12
mis à jour le 21/06/2026 à 13:12

Au terme d'une manœuvre de haute précision, une pièce du patrimoine a été extraite du clocher de l'église de Saint-Varent, lundi 15 juin 2026, avant d'être remplacée. L'intervention a mobilisé des techniciens au savoir-faire rare et reconnu.

Les cloches sont à l'honneur dans l'église de Saint-Varent, près de Thouars. Et plus particulièrement « Marie-Louise », joli spécimen flambant neuf de 270 kg pour 94,5 cm de diamètre, qui a rejoint le clocher lundi 15 juin 2026 au terme d'une journée d'opérations à la fois précises et spectaculaires.

Après avoir été bénite la veille par le père Fabrice Giret, prêtre de la paroisse Saint-Théophane-Vénard en Thouarsais, cette nouvelle cloche est venue remplacer l'ancienne « Marie-Louise », vieille de plus de 150 ans. Il était temps... « *Fabriquée et installée en 1867, elle présentait les signes de l'usure du temps* », résume Michel Fournier, chargé d'affaires de l'entreprise spécialisée Bodet campanaire, basée à Trémentines (Maine-et-Loire).

« Parfois, nous sommes un peu des MacGyver... »

Un tel changement de cloche donne toujours lieu à un chantier hors-norme. Pour atteindre le cloch il faut déjà emprunter une porte en bois bien dissimulée et un étroit escalier de pierre en colimaçon. *Heureusement, celui-ci n'est pas très poussiéreux ni encombré de fientes d'oiseaux* », fait remarquer Michel Fournier, qui en a vu d'autres : il a installé une bonne vingtaine de cloches en trente ans de carrière.



Ce sont les techniciens de l'entreprise Bodet campanaire, basée Trémentines (Maine-et-Loire), qui ont mené à bien cette délicate mission.

© (Photo NR)

Il est accompagné par trois techniciens : Thomas, Tanguy et Théophane. À l'arrivée dans le beffroi, éclairé par la lumière naturelle, ils découvrent un enchevêtrement de poutres en bois. Il faut alors enlever le mouton (pièce en bois également appelée joug qui permet d'accrocher la cloche), le battant (pièce métallique frappant l'intérieur de la cloche) et les deux moteurs pour pouvoir extraire la cloche par l'intérieur du bâtiment, en utilisant des filins et des poulies.

« Comme un puzzle »

La préparation a été minutieuse pour remettre la cloche à la verticale avant de la faire descendre au premier étage par une trappe en bois. Elle se retrouve alors posée, l'espace de quelques instants, à côté de l'ancien mécanisme manuel désormais obsolète : « *Aujourd'hui, tout est électrifié et programmable.* »

Vient ensuite le démontage d'une partie de la verrière en bois pour atteindre le sol une dizaine de mètres plus bas, en déplaçant la cloche à l'horizontale avant de pouvoir la descendre verticalement. Une opération délicate réalisée en une journée. La nouvelle cloche est ensuite montée de la même manière, en empruntant le chemin inverse. « *Après, tout s'assemble comme un puzzle* », explique Michel Fournier.



Avant de descendre l'ancienne cloche, il a fallu enlever tous les éléments (mouton, battant, moteur...).

© (Photo NR)

« Pour la formation, pas de diplômes, c'est l'école de la vie », rajoute Tanguy. À ses côtés, Théophile, nouvelle recrue en formation, peut le confirmer. Certains ont une base d'électricien ou d'électromécanicien. « Parfois, nous sommes un peu des MacGyver », soufflent-ils en référence à la célèbre série télé américaine où le héros effectue de nombreuses réparations de manière improbable et improvisée pour se sortir de situations compliquées...

« La nouvelle cloche arrive de Rome, elle a été réalisée par l'entreprise Campani qui fonde les cloches du Vatican. C'est une fierté. Elle va repartir au moins pour 100 ans grâce à un entretien régulier », apprécie pour sa part Pierre Rambault, maire de Saint-Varent. L'ancienne cloche pourra être fondue et recyclée pour en fabriquer de nouvelles. Dernier détail important pour les mélomanes : le son joué par la nouvelle cloche en airain (78 % de cuivre et 22 % d'étain) est un si.

[SAINT-VARENT](#)

[THOUARS](#)

[PATRIMOINE](#)

[RELIGIONS](#)

[A LA UNE LOCAL](#)

[COMMUNES](#)

**la Nouvelle
République**